

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

Rédaction et Administration

URUGUAY 26
(Imprenta Latina)

UNION FRANÇAISE

P E T I T

JOURNAL DU MATIN

ABONNEMENTS

Un mois \$ 1.00 de \$ 1.30 de \$ 1.50
Trois mois \$ 3.00 de \$ 3.70 de \$ 4.25
Six mois \$ 6.00 de \$ 7.25 de \$ 8.25
Un an \$ 10.00 de \$ 12.00 de \$ 14.25
Nombres du jour \$ 0.06
ancien \$ 0.10
Les abonnements partent du 15 de chaque mois

III Année Num. 771-651

Directeur: J. G. BORON DUBARD

MONTEVIDEO - Jeudi 23 Novembre 1893

REVUE COMMERCIALE

MARITIME ET FINANCIERE

LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE DE MONTEVIDEO

Montevideo 22 novembre 1893.

On constate une paralysation générale dans les affaires d'importation et de transit, paralysation d'autant plus extraordinaire qu'à l'ouverture de la campagne - d été - correspond d'habitude une période de mouvement et d'activité. Est-ce à l'inquiétude qu'éveillent les élections de représentants, le 26 courant, qu'il faut attribuer ce marasme? La question électorale liée à la question présidentielle du premier Mars a sans aucun doute une certaine influence sur les affaires, mais la raison principale de ce temps d'arrêt se trouve dans le retard des abattages des saladeros, le bétail n'étant pas encore dans un état d'engraissement suffisant, et dans le peu d'arrivages de laine sur le marché. Il en sera probablement de même jusqu'aux premiers jours de Décembre, époque à laquelle l'usine Liebig à Fray Bentos et les saladeros de Montevideo commenceront leurs travaux pour ne plus les interrompre.

Les élections de représentants auront lieu le 26 courant. La liste des candidats est longue: Elle dépasse, dit-on, plusieurs centaines pour 69 députés à élire à Montevideo et dans les départements. Le ministre des relations extérieures Dr. Herrero Espinosa a présenté sa démission qui a été acceptée, sa candidature pour la représentation nationale ayant été proclamée dans un des départements du nord de la république. Le chef de division du ministère a été chargé de l'intérim qui durera probablement jusqu'au renouvellement de la présidence.

Nous publions plus loin le tableau du commerce extérieur de la république durant le troisième trimestre de 1893. Le chiffre de l'importation est de près de cinq millions de piastres, tandis que celui de l'exportation atteint 5,112,157.

Ce tableau correspond au trimestre le plus pauvre de l'année, à la période pendant laquelle il n'y a guère plus d'exportation de laine ou de viande sèche. Cette année, les abattages des saladeros s'étant prolongés plus que de coutume, l'exportation du trimestre s'en est ressentie.

En faisant le total du mouvement commercial dans les neuf mois écoulés de 1893, il résulte que l'exportation dépasse 21,500,000 fs. tandis que l'importation est d'environ quinze millions.

Il y a donc, dans la balance, un solde assez important en faveur du pays, et à ce solde il faut attribuer les entrées métalliques et l'encaisse des banques en exercice dans la capitale.

Dans les neuf premiers mois de 1891, l'exportation fut d'environ vingt millions contre quatorze millions et demi d'importation. En 1892, l'exportation déclina jusqu'à dix-neuf millions et demi, l'importation jusqu'à treize millions trois quarts.

D'après la statistique de 1893, l'importation dans les neuf mois écoulés dépasse de 390,000 fs. celle de 1891, et de un million celle de 1892. L'exportation présente un excédent de deux millions sur celle de 1892, sans pourtant atteindre celle de 1891.

Dans les neuf premiers mois de 1890, l'importation dépassa vingt-cinq millions de piastres et l'exportation vingt-quatre. La crise éclata en Juillet 1890, mais ne se fit sentir dans toute son intensité que l'année suivante. Le ressort qu'en 1893 l'exportation a diminué de deux millions et demi, tandis que l'importation, toujours par rapport à 1890, accuse une baisse de dix millions!

C'est donc sur la consommation beaucoup plus que sur la production que la crise a pesé pendant trois années. La baisse dans le chiffre d'exportation tient principalement à la baisse de ces produits sur les marchés d'Europe, mais le pays n'a cessé d'étendre sa production en laine, en céréales, en objets fabriqués, ce qui prouve qu'il n'était pas atteint dans ses forces vives et qu'il se relève peu à peu grâce au travail et à l'économie qu'il s'est imposée.

Les quarantaines aux provenances d'Angleterre et de France ont été levées.

Le Sénat a enfin abordé la question du port de Montevideo. Il est probable que le projet adopté par la Chambre des représentants le sera aussi par la chambre haute, sauf quelques modifications de détail.

De l'insurrection au Brésil, Montevideo ne connaît que les préjudices qu'elle cause au commerce et les victimes qu'elle fait à Rio Janeiro. L'Escadre acquise aux Etats-Unis par le maréchal Peixoto ne tardera pas à se mesurer avec celle de l'amiral Mello. Elle sera victorieuse ou vaincue... Et après?...

La Colonie "Nouvelle Australie" AU PARAGUAY

Cette Colonie se trouve établie à Puerto Obispo près de Villa Rica.

Le 16 Octobre, vingt jours après leur arrivée sur les lieux, les colons avaient déjà construit un édifice de 10 mètres de long sur 6 m. de largeur divisé en compartiments destinés aux familles.

Ils avaient déjà commencé à semer du manioc et des haricots sur un terrain labouré de 750 mètres. Pendant que trente hommes s'occupent de la culture, une escouade de vingt hommes entreprend la coupe des bois de construction, un four à briques est déjà installé et dans peu de jours, ces colons auront deux dépôts couverts pour semences, outils et instruments aratoires.

En si peu de temps, ils ont pu faire fonctionner des ateliers de forgeron, de menuisier, de cordonnier, de sellier, de boucher, de tannier et de confecteurs. Ces ateliers occupent des hommes, des femmes et des enfants.

Les Australiens vivent en parfaite harmonie avec les naturels Paraguayens qui occupent aux transports, aux travaux de maçonnerie et de culture. Le drame au Paraguayen arboré sur le premier édifice de la colonie a été salué avec enthousiasme par les Australiens sur ce sol qui déjà ils félicitent et qui sera leur seconde patrie. Le plateau sur lequel s'élève la nouvelle Australie fut occupé au 16e et 17e siècle par une mission de Jésuites. Le sol en est des plus fertiles.

COMMERCE EXTERIEUR DE L'URUGUAY

IMPORTATION ET EXPORTATION 3ème TRIMESTRE 1893

Boissons en général \$ 644,371.23
Comestibles, céréales, denrées etc. \$ 969,484.97
Tabacs et cigares en général \$ 65,933.69

Etroffes et tissus en général	1,101,492.76
Confections et articles confectionnés	290,569.71
Matériaux pour l'industrie	1,099,469.91
Matériaux et machines	569,651.69
Divers articles	46,620.70
Bétail vivant	\$ 4,918,593.65

Bétail	\$ 43,892.50
Produits de troupeaux et de saladeros	\$ 5,109,171.69
Produits ruraux	181,610.11
Autres produits	99,117.40
Provisions pour les navires	17,095.59
	\$ 5,412,457.20

REVUE FINANCIERE

La Bourse du 20 courant a clôturé comme suit:	
Actions Banque Hypothécaire de l'Uruguay	13.20 % comptant
Dettes Consolidées	32.90 %
Interne	31.70 %
Cédules Hypothécaires série A	32.10 %
Nous colons comme suit les quelques autres valeurs qui ont donné lieu à des transactions avant le 15 du courant:	
Bons Hypothécaires	90 % comptant
Actions Banco Comercial	106 %
Idem Idem Italiano del Uruguay	38 %
Idem Idem España Rio de la Plata	32 %
Idem Idem Transatlantico	9 %
Idem Crédito Real Uruguayo	12 %
Cédules Hypothécaires série B	32.10 %
Titres de l'Uruguay	32.10 %
Billets Banco Nacional	33.00 %

Cours du change à 90 jours de vue

	BANQUE	PARTICULIER
Sur Londres	51.18	51.316 à 51.111
France	5.31	5.35
Anvers	5.35	5.39
Allemagne	1.32	1.33
Italie	6.00	6.02
Rio de Janeiro à 20 jours de vue	23.100	23.200
Buenos Aires à vue pair à 1/8 % prime		

ESCOMPTE

Documents de commerce à deux signatures: 7 à 8 % l'an
Billets à une seule signature: conventionnel

DROITS D'EXPORTATION

Laine en général: 100 kilos	\$ 30
Peaux de mouton	0.80
Crin	1.70
Graisses, suif, huile, etc.	0.50
Hoguesures	0.25
Cendres et os 1000 kilos	0.60
Cuirs de bœuf salés, la pièce	0.25
Idem secs id	0.12
Chevaux salés id	0.12
Idem secs id	0.06
Veaux et moutons nés 100 kilos	1.05
Cornes, le mille	2.50

FRAIS DE BARRACA

Cuirs secs, spécifique et barraca	0.13 la pièce
Transport jusqu'à l'allège	0.60 100 cuirs
Commission 1/2 %	
Chevaux secs, spécifiques barraca	0.10 la pièce
Transport	0.10 par %
Commission 1/2 %	
Laine, emballage	1.30 % kil
Crin id	1.30 %
Peaux de mouton emballage	1.30 par % k.
Spécifique	0.10 douzaine
Transport	0.10 par balle
Commission 1/2 %	

TARES

Balles de laine, crin rogné agnoux	10 kilos par balle
Balles de peaux morts nés, carpinchos, cerils, etc.	6 kilos

AFFRÈTEMENTS

Navire italien Leone 605 tonnes chargement de cuirs secs à prendre dans le port pour New York, fret réservé.
Navire anglais Albert 610 tonnes chargement de cuirs secs à prendre à Montevideo pour New York, fret réservé.
Navire norvégien Helios 967 tonnes chargement de blé à prendre à la Boca pour le canal à ordre, fret réservé.
Navire anglais Leonilda 610 tonnes chargement d'os à prendre à la rivière pour les Etats Unis à \$ 50 par tonne.
Navire norvégien Siga 583 tonnes chargement de quebracho à prendre à Rosario de Santa Fé pour le canal à ordre, à 21/2.
Navire norvégien Zampa 130 tonnes chargement de sel à prendre dans le port pour Bahia Blanca, 21/2 \$ t.
Navire norvégien Zampa chargement d'os à prendre à Bahia Blanca pour le canal à ordre, à 21/2.
Navire italien Fortunata 516 tonnes chargement d'os à prendre dans le port pour les Etats Unis à 3 \$ 25 directement ou à 3 \$ 75 à ordre.
Navire anglais Charnian 555 tonnes chargement de cendres à prendre à la Boca pour le canal à ordre à 16/8.
Navire italien Teretina 131 tonnes chargement d'os à prendre à Paysandú pour les Etats Unis à 4 \$ 50 dollars.
Navire norvégien Christian 255 tonnes chargement de viande à prendre sous le port pour Pernambuco, fret réservé.
Navire uruguayen Ancona 50 tonnes chargement à prendre dans le port pour Paranaguá, fret réservé.
Le même chargement à prendre à Paranaguá pour Montevideo id. id.

COURS DES FRETS

Destinations	cuirs secs	id	laine	suif	balles
Angleterre...	30/1	30/1	25/1	15/1	15/1
Anvers...	30/1	30/1	25/1	15/1	15/1
Bremer et Hambourg	50/1	28/1	24/1	15/1	15/1
Havre...	60/1	30/35/1	25/1	15/1 1/2	15/1 1/2
Marseille	60/1	—	25/1	27, 1/2 (3)	—
Bordeaux...	60/1	—	25/30	15/1	30 Bordeaux
Dunkerque...	—	—	—	15/17	30 Mazamet
Gènes...	—	—	3/1	10/1	—

Contre l'abstention

Nous avons dit hier avec quel profond regret nous voyions l'un des Directeurs du Parti Nationaliste conseiller l'abstention à ses collègues.

El Siglo pense comme nous que cette retraite est aussi fâcheuse qu'inopportune. Le Directoire de Montevideo, dit-il, fonde sa résolution sur ce fait que les autorités chargées par la loi de sauvegarder les droits politiques des citoyens ont employé les fraudes les plus grossières dans les actes préliminaires du suffrage, et que tout permet d'augurer qu'on aura recours à des fraudes plus grossières encore et à la violence elle-même, au jour des élections.

Nous ne croyons pas que ce soit un motif suffisant pour se retirer du champ des élections.

Quand les nationalistes résolurent de se faire inscrire, la loi monstrueuse qui met tous les ressorts électoraux aux mains du Président de la République était déjà promulguée et le docteur Herrera y Obes avait en outre déclaré ouvertement dans un message à l'Assemblée son projet de décider d'intervenir dans la désignation des candidats.

Les fraudes, les grandes et inévitables fraudes devaient se prévoir alors pour opter entre l'abstention et l'inscription; mais ce dernier chemin ayant été pris, on devait et on doit le suivre, tant que la violence, qui est un facteur nouveau n'oppose pas un obstacle insurmontable à la liberté des citoyens.

Notre éminent confrère ajoute qu'il comprend l'abstention dans le département de Cerro Largo où un chef politique audacieux recruté par la force des escadrons et arraché à leurs foyers d'innocents citoyens. « Là, il y a violence, et le Directoire Nationaliste a pu avec raison recommander l'abstention ».

Mais en dehors de ce cas, il convient que les partis entrés dans l'arène luttent jusqu'au bout.

Nous irions, quant à nous plus loin dans nos exigences, et nous ne croirions pas trop demander au patriotisme des uruguayens si nous les exhortions à persévérer dans la lutte contre la violence elle-même.

Dans une société démocratique le droit de suffrage est le premier des droits, celui qu'on doit défendre à tout prix, si on ne veut pas que tous les autres restent sacrifiés et illusoire.

Les violences exercées contre lui par les agents du pouvoir sont essentiellement subversives et révolutionnaires; les résistances qu'on leur opposera, de quelque nature qu'elles soient, sont légitimes et éminemment conservatrices.

El Siglo ne dit-il pas lui-même avec autant de modération que de bon sens qu'il est mille fois préférable, pour la vitalité des institutions démocratiques, d'obliger les gouvernements électoraux à triompher avec scandale, parce que l'on réussit ainsi tout au moins à réveiller l'opinion publique, à préparer la réforme des lois à circonscrire dans de certaines limites les abus administratifs?

Et ce devoir de lutter est d'autant plus rigoureusement obligatoire en ce moment que les tentatives contre le droit de suffrage sont plus notoire, en même temps qu'il reste certain quola loi peut rester pacifique et se borner à montrer dans toute sa hideur l'effronterie et la perversité des moyens employés par l'Influence Directrice pour s'assurer la victoire.

Interprétation... Artéagiste

Le moniteur officiel du Comité d'Escamotage Electoral s'est permis, hier, d'appliquer à la Commission Directrice du Parti National Colorado ce que nous avons eu devoir dire, mardi, des individus qui ont accaparé, et qui exercent en réalité, ce qu'on est convenu d'appeler l'Influence Directrice.

Toute rectification serait superflue. Chacun sait avec quelle bonne foi catharinoïse procède l'ordinaire le jeune croqueur de chardons qui s'est donné le rôle de cette fantaisie.

On n'ignore pas d'ailleurs combien grande est la fiction qui prétend incarner l'Influence Directrice dans la Commission Directrice du Parti Colorado.

La Commission n'a rien fait ni rien dirigé; une minorité infime de ses membres s'est bornée à sanctionner les platitudes déclamatoires d'un bureau qui, seul, a communiqué avec les agents de la fraude à qui l'Uruguay devrait, si par malheur, ils triomphaient, la plus ridicule des constitutions dont jamais pays ait été affligé.

Les médiocrités, les intrigants, les quémandeurs, les parasites et les ribauds dont nous avons parlé ne font point tout partie de la commission et ils opèrent en dehors d'elle.

Le Nacion les connaît mieux que nous; car elle vit avec eux et par eux, ou tout au moins dans l'intimité de leur table de nuit. C'est eux qui sont responsables du discrédit dans lequel est tombée l'Influence Directrice, car c'est eux qui en ont fait un instrument de corruption et de division, alors qu'elle eût pu

encore, honnêtement pratiquée, rendre au pays des services appréciables.

C'est par leur faute qu'elle est aujourd'hui si décriée que ceux-là mêmes qu'ils acclamaient naguère présidents d'honneur de la Commission Directrice déclinent toute responsabilité dans l'œuvre bâtarde dont on lui impute la paternité.

Il suffira, pour s'en convaincre, de lire plus loin la lettre adressée hier à El Dia par M. José María Muñoz.

Une lettre de M. José María Muñoz

L'illustre patricien oriental a adressé hier à El Dia la lettre suivante. Le lecteur lera lui-même les commentaires.

Monsieur le Directeur et Rédacteur de El Dia, Dans le premier article de fond du N° 1176 de votre populaire journal, correspondant au 17 du courant, et sous le titre de Sans commentaires, il est dit que l'on publie plus loin, sans commentaires, la liste qui a été recommandée aux départements par M. Juan Idiarte Borda, en vertu des facultés extraordinaires à lui conférées par la soi-disant commission directrice du Parti Colorado, et que l'on publie également au bas de cette liste celle des citoyens qui forment encore partie de cette commission.

Quelle qu'ait été l'intention du contraste ainsi établi entre les deux listes, — je crois qu'on n'est pas de mettre l'un non en tête de la seconde, — en ce qui concerne la présidence honoraire, je n'ai eu coix ni coté dans les délibérations et résolutions de la commission Directrice présidée par M. Idiarte Borda, et qu'il ne peut dès lors incombent aucune responsabilité, pas même la plus minime, ni aucune intervention dans aucun des agissements de cette commission.

Je me suis considéré, par conséquent, dans l'actuel procès électoral, comme absolument libre et dégagé de tout lien qui eût pu m'obliger comme citoyen et comme sénateur de la République à subordonner mes actes à toute autre influence que celle de l'opinion publique et des inspirations du patriotisme — ce qui implique une réitération nouvelle des vœux déjà exprimés, dans les notes que j'ai adressées à la Commission, de concourir, en prenant pour point de départ, les suffrages du premier degré, à la Constitution d'un gouvernement de stabilité, de respect des institutions, de moralité administrative, d'amélioration de la situation financière et d'effectivité des garanties de tous les droits politiques et civils.

Dans l'espoir que vous voudrez, Monsieur le Directeur, donner place à ces lignes dans la même section de votre journal où fut publié l'article qui en fait l'objet, je suis heureux de cette occasion de vous saluer en vous assurant de mes sentiments de particulière estime.

Joseph María Muñoz

21 Novembre 1892.

LA DECLARATION DU CABINET FRANÇAIS

Le cabinet Dupuy a lu aux Chambres, dans la séance de mardi, la déclaration impatiemment attendue, relative à son programme politique.

La déclaration est des plus catégoriques et paraît avoir été accueillie favorablement par le parlement.

Dans sa déclaration, que M. Dupuy a tenu à lire lui-même, le cabinet déclare qu'il repousse absolument tout projet tendant à la révision de la Constitution, qu'il s'opposera à la séparation de l'Eglise et de l'Etat, et qu'il est résolu à réprimer énergiquement toutes les tentatives d'agitation socialiste, susceptibles de provoquer des désordres.

Un groupe de députés socialistes ayant demandé ensuite à interpellier le cabinet sur son attitude pendant les dernières grèves, M. Dupuy en a demandé la discussion immédiate et a prononcé un discours éloquent contre le programme politique des socialistes.

Le projet de conversion du 112 o/o, dont il a été souvent question sera soumis prochainement à la discussion des Chambres, en même temps que plusieurs projets de réformes administratives.

Parlant de l'armée, M. Dupuy signale que la France a recouvré toute sa puissance. Elle possède une armée formidable, et la défense nationale est constituée de façon à garantir l'intégrité du territoire.

La France, a dit en terminant M. Dupuy, veut le maintien de la paix. La grandiose manifestation pacifique faite à l'escadre russe en est la preuve éclatante.

CA DIX

(Suite)

En Forteresse et le Phare de Saint Sébastien

Le cap de Saint Sébastien ou promontoire Cronio ou Cronio est la pointe de l'île gaditane qui avance dans la mer directement à l'occi-

CARNE LIQUIDA

(VIAVIDE LIQUIDE)

Extracto Líquido
PEPTOGENO Y PEPTONIZADO
DEL
DOCTOR VALDEZ GARCIA
FABRICADO
POR
VILLEMUR Y VALDEZ GARCIA
DE MONTEVIDEO (AMERICA DEL SUR)
Calle URUGUAY Num. 175



EN VENTA
EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL ESTRANJERO
G. Ortuño, Canzallo 1060, Buenos Aires.
E. Avila, P. O. Box 3120, New York.
Gregorio Ortuño, Piazza Campello, 8
Genova.
Ed. Michel, V. Elisabeth, Vésinet-Paris.
Vicente Ferrer y Ca., Barcelona.
Geo Cusling y Ca., Londres.

Medalla de oro Paris 1889--Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado.
El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca.
Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos.
La alimentación de los enfermos asegurada por grave que sea su estado y sin fatigar su estómago.

Taller Mecánico de Carpintería

TORNERIA Y ASERRADERO A VAPOR

DE
JUAN BAPTIST CASTERAN

Especialidad en persianas a la Americana, escaleras de caracol y toda obra concerniente al ramo.

PRECIOS SIN COMPETENCIA

Calle Colonia 300 esquina Olimar

INSTITUTO UNIVERSAL

CALLE URUGUAY 283 & 291

AGUSTIN M. VAZQUEZ—Director
Las clases elementales, universitarias, de alboro, profesorado, ingreso, etc., etc. se hallan a cargo de profesores, a intrínsecos y a extrínsecos. Edificio amplio, luz y ventilación inmejorables.
Los edificios de enseñanza pública y privada a cualquier hora del día se admiten pupilos, medio pupilos y externos.—Precios módicos

LICEO FRANCO-URUGUAYO

127—CALLE DAIMAN—127

GRAN COLEGIO PARA SEÑORITAS

Este colegio proporciona a sus educandas educación e instrucción vastísimas como ninguna otra. Además de las clases elementales de idiomas, solfeo, piano, canto, dibujo, etc., tiene establecidas las universidades y funcionan con total regularidad.
Admite pupilas, medio y externas.
Directora interna, Rosa Bardallo

El colegio de niñas tiene carruajes para conducir las alumnas, sin recargo de precios.

GRAN BAZAR ENCICLOPEDICO

Calle Mercedes 38a y 38b

98, 100, 102—ESQUINA FLORIDA—98, 100, 102

CASA DE CONFIANZA

Se recomienda a las familias por su surtido especial para menaje, cocina y artículos útiles en general.

Los novios no deben casarse antes de hacer una visita al Sótano del Bazar Enciclopédico en donde pueden encontrar lo necesario para que acompañe a la felicidad, lo que es imprescindible para la prosperidad.

Todo a precios fijos y sin competencia

Gran Fabrica de Calzados a Vapor

DE

MAXIMO SERE H^{no}.

CALLE URUGUAY NUMERO 161 ESQUINA ARAPEY

[Casa Premiada en la Exposicion de Paris de 1878]

Completo surtido de calzados, zuecos y alpargatas.

Vengan al por mayor a precios sumamente bajos.

La factura que expidemos, siempre será de primera calidad.

BUENO Y BARATO

EMILE BERGERAT

LES DRAMES DE L'HONNEUR

LE CHÉQUE

Quant au divertissement d'être pauvre, elle le comprenait encore, si l'on voulait, mais sur un vaste programme appelé à éblouir et à devenir historique, car elle aimait la gloire.

Elle se rappelait avoir lu dans un magazine le trait édifiant de ce Gerrit Smith, l'associé des Astor, banquerotes fameux de New-York, qui sont parmi les plus riches du monde. Gerrit était le fils du légendaire Peter Smith lequel réalisó sur los grandes lacs et lo long des rives du Saint-Laurent lo personnage romanesco de Bas-de-Cuir conçu par Fenimore Cooper. De son association pour l'exploitation des peaux de castors avec John-Jacob Astor, lo premier du nom

il avait laissé en mourant une fortune déjà enorme a son enfant, mais il lui passa aussi l'amour des aventures qu'il avait dans lo sang, lo besoin de la vie libre lo goút de la prairie. Miss Lowe retrouvait quelques traits de Jean Donatien dans lo type du trappeur illustre et quelques autres de Gerrit chez Eliane.

Or voici ce qu'il avait fait, ce Gerrit. Ayant déçu les millions légués par son père, il se dégoûtó un jour de leur surabondance, et il résolút de retourner a l'état sauvage qui est lo naturel et l'humain. Il réalisa donc sa part héréditaire dans l'Association Astor et Smith, acheta trois mille fermes sur divers points de la State's Union, et les distribua a trois mille familles ruinées par la guerre de sécession. Il n'attendía pour lui qu'une seule où il s'installa, qu'il fit fructifier du travail de ses mains, et où il mourut victorieusement pauvre et honorablement vieux.

Comme cela, oui, on pouvait descendre sur lo fumier Biblique de Job, et il valait la peine d'appliquer les théories de Sir Elias Marlette, lo partagoux a la grande barbe. Mais Eliane aurait-elle une telle énergie?

A défaut de ce modo d'affranchissement il lui restait celui des Astor eux-mêmes contre la

tyrannie des millions envahissants. Les Astor, tandis que leurs associés les Smith retournaient a la forêt originnaire, se poussaient par système contraire a l'exces de civilisation, et c'est encore une manière de cure philosophique résumée par lo similitudo des homéopathes.

De leurs millions ils faisaient des milliards, et s'étayant sur la loi anglo-foédale du majorat, ils demandaient au droit d'aînesse, au mariage d'intérêt et a toutes les combinaisons possibles de concentration des valeurs, la guérison du mal du dollar dont leur race est atteinte comme on l'est par l'obésité.

Eliane pouvait encore recourir a cette ressource, en se mariant avec un homme aussi riche qu'elle l'était elle-même, et lutter ainsi sur lo steeple chase prodigieux non seulement contre los Astor mais contre tous los autres milliardaires des cinq parties du monde. Lo divertissement était bon et ne laissait pas lo temps de bâiller. Grâce a sa miné d'or inexhaustible et aux intérêts composés de ses revenus, il n'était pas téméraire de parier pour elle, puisqu'il n'y a que lo premier milliard qui coûte.

Peut-être, soit par elle-même, si elle vivait longtemps, ou par ses enfants; si la vie lui man-

quait mademoiselle Donatien réaliserait-elle la première cette fortune intangible, impérissable, universelle et terraque, faite de tout ce qui vaut, dont lo soleil doit éclairer un jour l'amour-cellement définitif et final entre los mains d'un seul être...

Ainsi trottait l'imagination de l'institutrice qui, un roman entre los genoux, devant la lithographie d'O'Connell rêvait d'embêter l'Angleterre. Et on l'aurait étonnée jusqu'a l'ahurissement si on lui avait dit que, loin de songer a un mariage de cet ordre pratique, Eliane en était a se débattre contre l'amour d'un simple ouvrier de Paris, qui la gagnait.

Plus active, madame Grain avisait a se retourner. Mortifiée elle aussi d'avoir prématurément reçu un congé qu'elle prétendait donner elle-même, un temps voulu, elle avait ourdi une aimable vengeance contre Eliane, l'enfant qu'elle avait élevée, et elle s'en était allée conter a la duchesse de Talagne l'histoire du renvoi des domestiques et de la retraite subite sous los combles.

—Il n'y a plus rien a faire chez nous pour lo prince Stanislas, lui dit-elle. Je crois Mademoiselle ruinée ou bien folle, mais c'est l'un ou l'autre.

Et la duchesse était demeurée atterrée.
—Vous êtes femme de tête et de bon sens, madame l'intendante. Je vous remercie de m'avoir avertie. Mais mon fils en fera une maladie soyez-en sûre. Il l'aimait pour elle-même, vous les avez...

Madame Grain savait surtout tout lo contraire et elle avait de bonnes raisons pour étroitement renseignée, ayant, avec cette tendre mère, scellé un petit pacte selon lequel elle devait toucher une importante commission si Eliane, par ses soins et bons offices, devenait princesse de Talagne.

—Si encore la pauvre chère demoiselle n'était égoïste folle, soupirait interogativement la duchesse, si on avait lo choix..., je veux dire l'espoir, je connais assez mon fils pour certifier d'avance qu'il se sacrifierait.

—Oh! pour cela approuvait la gouvernante, qui s'était méprise sur lo genre de sacrifice, lo prince est digne des héros, ses aïeux, il saurait souffrir.

—Oui, il l'épouserait sans hésiter. Mais la ruine, madame Grain, la pauvreté, ah! co mariage serait lâche. Stanislas ne possède que l'épée et lo blason de ses pères. Avec quoi nourriraient-ils los enfants qui n'auraient de leurs amours irréfléchies?

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

ARMAS, CUCHILLERIA, QUINCALLERIA Y PLATINAS

Ventas por mayor y menor

JUAN M. MAILHOS

CALLE 18 DE JULIO ESQUINA ANDES—MONTEVIDEO

Café Tupí-Nambá

DE FRANCISCO SAN ROMAN

Premiado con medalla de bronce en la Exposicion de Génova de 1892

POR SUS PRODUCTOS LA "ROMAINA" Y "BITTER SAN ROMAN"

ESTABLECIMIENTO ESPECIAL EN LA ELABORACION DE CAFE EN GRANO, MOLIDO Y LIQUIDO

Especialidad para el uso de las familias

El café que elabora esta casa para sus constantes favorecedores, es el mismo que fué analizado por los ilustrados químicos don José Arechavalea, doctor don Florentino Felippone y don Ulises Isola, declarándolo, según los informes publicados, de primera calidad, parea y altamente apropiado para la alimentación.

El superior bitter San Roman

Analizado muy favorablemente por el Médico y Químico don F. Felippone y tan recomendado por la prensa uruguaya.

Romaina (Licor de Damas)

Se recomienda por su sabor exquisito y muy fino al paladar.

Tres especialidades

Que no deben de faltar en ninguna casa de familia:

El café, Bitter San Roman, Romaina [destilada]

Se venden únicamente en mi establecimiento calle Juncal núms. 200, 211 y 213 y Buenos Aires núms. 306 y 308 Plaza Independencia.

NOTA—Los productos que empleo en la elaboración de mis tres especialidades, garantizo que son de primera calidad.

Francisco San Roman.

POUR TOUTES

PERSONNES LISANT

LE FRANÇAIS

le journal le plus complet, le plus intéressant et le meilleur marché est

L'IND PANDANCE BELGE

ÉDITION SPÉCIALE D'OUTRE-MER

PARAISANT, TOUTES LES SEMAINES

la seule publication conçue au point de vue véritablement cosmopolite et international et donnant dans

DIXPAGES GRAND FORMAT

le résumé complet du mouvement politique, littéraire, artistique, scientifique économique et mondain de toutes les capitales du monde.

Tableau graphique des transactions commerciales et financières sur toutes les places, cours, marchés, etc.

Correspondances spéciales de toutes les capitales, émanant des personnalités politiques et littéraires les plus éminentes.

Modes, variétés, chroniques, etc. Romans feuilletons inédits des premiers auteurs contemporains.

A chaque numéro est joint en outre un SUPPLEMENT LITTÉRAIRE réunissant la collaboration des premières plumes de la littérature française et étrangère et celle des feuilletonistes novellistes et chroniqueurs les plus en vogue.

Pendant l'année courante ce supplément publié des œuvres de MM. Jules Simon, E. Renan, E. Legouvé, Octave Feuillet, L. Halévy, Alph. Daudet, P. Bourget, G. de Maupassant, J. Claretie, F. Coppée, A. Theuriot, H. Meilhac, E. Pailleron, Ch. Gounod, H. Mulot, Sarcey, C. Saint-Saëns, J. Lemaitre, Anatole France, Tolstoï, E. de Goncourt, Paul Lindau, A. Silvestro, G. de Cherville, Paul Hervieu, due de Broglie, H. Houssaye, Dostoïewsky, H. de Parville, Crawford, Hugues Le Roux, Jules Breton, Aurélien Scholl, Gyp, etc., etc.

Prix d'abonnement

Six mois. 16 francs. Douze mois 30 francs.

Adresser les demandes d'abonnement aux bureaux de l'Union Française a Montevideo.

HOTEL DE PROVENCE

TENU PAR

Auguste Gebelin

GRANDES COMMODITÉS POUR VOYAGEURS. On prend des pensionnaires a prix très modérés.

Nourriture et logement 1 piastre 20 par jour.

Salons pour familles—On porte a domicile.

A côté du Palais du gouvernement, a portée de tous les tramways, près du Théâtre Solís.

CIUDADELLA 148, 150, 152 ET 154

MONTEVIDEO

MAISON FRANÇAISE

D'OPTIQUE ET ELECTRICITE

G. MÉTARD

Spécialité pour le placement de sonnettes électriques, et fabrication ou réparation de toute sorte d'appareils. La maison reçoit constamment les dernières nouveautés.

Régulateurs de pression pour gaz.

Ces régulateurs produisent une économie de gaz, de 30 0/0 environ, et la meilleure preuve de l'avantage que rapporte ce régulateur est que le placement s'est élevé déjà a 5000 régulateurs a Montevideo en outre il n'y a pas a craindre la casse et il n'empêche pas nettoyage des appareils.

302 CALLE 25 DE MAYO 3 2

COCHERIA

y Empresa de Pompas Fúnebres

48—URUGUAY—48
Casa ancestral Nueva Cochera—Calle Lucas Obes 4—Esquina Iglesias (frente al Molino)

CARLOS SAIBENE

Este Establecimiento se recomienda por la prontitud en el servicio como por la modicidad en los precios.

Servicio pronto a toda hora del día y de la noche, para lo cual la casa cuenta con un personal competente.

Se alquilan carruajes de paseo y se reciben caballos a pension.

En Montevideo y Paso del Molino, Teléfono LA URUGUAYA num. 810. Servicio esmerado.

Precios sin competencia